

*Commissaire enquêteur / Mairie de Berrac*

En pleine période de transition énergétique, dans le sud-ouest bien ensoleillé, n'importe quel projet professionnel et fonctionnel qui allie nature et culture écologique et met en jeu les énergies renouvelables arrive à point nommé.

La question de son emplacement à Berrac pourrait être soulevée s'il s'agissait d'un site naturel officiellement protégé et labellisé, ce qui n'est pas le cas pour ce domaine agricole. Un ensemble photovoltaïque ne peut que montrer la dynamique du village et la volonté de suivre les progrès de notre époque. Il exprime une position presque philosophique et suscite bien entendu beaucoup de questionnements sur l'esthétique industrielle des panneaux dans le paysage. Or vouloir aujourd'hui laisser intact de toute nouvelle construction une zone rurale c'est seulement privilégier l'argument esthétique et en même temps se priver d'un outil utile pour fournir nourriture, plantes et énergie. C'est aussi mettre en balance l'utile et l'agréable quand il s'agit de manière urgente de produire « proprement » et pour tous. L'innovation ne peut-être que difficilement contestée car elle est « vertueuse ». L'énergie solaire décolle partout dans le monde: hangars commerciaux, ombrières de parking, toits des bâtiments publics ou privés, parcs en pleine nature se multiplient. Alors pourquoi pas à Berrac ?

Je soutiens ce projet agri-territorial solide, pertinent et souhaite une réussite à Sébastien Biasiolo qui sert l'ordre social et joue un rôle central pour son territoire qu'il aime profondément. Le paysage physique et mental n'en sera qu'embelli...

Geneviève Troyes, 59 ans

*designer et enseignante en design de communication, de produit et d'espace*

*6, rue de la vieille côte 32700 Lectoure*

*co-créatrice du Petit Musée des plantes sauvages comestibles de Berrac*

*groussontroyes@mac.com*